

# Foyer pour adolescentes

Création d'un centre d'hébergement pour jeunes filles issues des bidonvilles de Chennai.



SPEED Trust  
No59, 1<sup>st</sup> floor, Sathyavani Muthu Nagar  
Pallavan Salai  
CHENNAI 600 002  
00 91 44 65534228  
[speedtrusindia@gmail.com](mailto:speedtrusindia@gmail.com)  
[www.speedtrust.in](http://www.speedtrust.in)

# Introduction

Au cours de ses sept dernières années d'intervention dans les slums de Chennai, l'équipe de SPEED Trust a dû faire face à des situations douloureuses, à la limite du supportable, qui, dans la promiscuité et la misère sociale et intellectuelle des bidonvilles, risquent chaque jour de se renouveler.

- En septembre 2002, la petite Ilavarasi, 13 ans, se pend au ventilateur de la maison qu'elle occupe en compagnie de sa maman, veuve, et de ses deux frères et sœur dans le slum de Gandhi Nagar. Après une brève enquête, la police conclura que ce suicide était justifié par d'insupportables maux de ventre, la version avancée par la maman. De notre côté, nous apprendrons que ce drame est survenu au moment où l'oncle de la jeune fille était provisoirement hébergé dans la même maison...
- Le 30 décembre 2005, Adhilakshmi, également 13 ans, est retrouvée tôt le matin par sa maman en compagnie, de son petit ami. Deux mois plus tôt, Adhilakshmi avait subi un avortement. Face à telle situation, désespérée et isolée, la maman se montre certainement très irritée lorsqu'elle ramène sa fille chez elle. Vers 7 heures du matin, sous prétexte de faire sa toilette, Adhilakshmi, s'enferme chez elle, et après s'être aspergée de kérosène, s'immole par le feu.
- Le 8 février 2006, la jeune Deepa, 14 ans, échoue dans notre bureau en larmes, suivie de sa maman en pleine crise d'hystérie. Nous apprenons que l'adolescente est enceinte de 8 mois. Dans pareille situation, que faire face à la pression sociale, au poids de la tradition, qui veut qu'une jeune fille-mère soit condamnée le restant de ses jours à être montrée du doigt, insultée, parfois battue, et reléguée au rang de prostituée ? Nous n'avons pas le choix, dans la demi-heure qui suit, nous avons fait venir le compagnon de Deepa, de 8 ans son aîné, et nous improvisons dans notre bureau le plus triste mariage auquel il nous aura été donné d'assister. Un mariage de larmes. Deepa le sait, elle doit arrêter l'école qu'elle aime pourtant, pour se consacrer désormais à son foyer.

Ces drames que nous ne voulons jamais revivre et qui pourtant risquent à chaque instant de se reproduire rendent le projet décrit ci-dessous d'une urgente nécessité.

# Le contexte du projet

## 1) L'organisation SPEED Trust

SPEED est une association dirigée par quatre bénévoles, enregistrée sous No 589/2003, et reconnue d'utilité publique en vertu des articles 12AA & 80G de la loi des finances de 1961. L'organisation est maintenant bien connue. Elle a été récompensée par le Rotary Club de Madras qui lui a décerné en 2006 sa plus haute distinction, et est soutenue à titre personnel par le Gouverneur de l'Etat du Tamil Nadu, M. Surjit Singh Barnala.

SPEED Trust s'est donné comme mission de redonner confiance et responsabilité aux habitants des bidonvilles, en particuliers les femmes, à travers différents programmes. Les programmes présentement menés par SPEED sont les suivants:

- **Le programme de suivi socio-familial et de parrainage** a pour objectif de sortir des familles de la misère extrême, la plupart de ces familles étant des monoparentales (mamans veuves ou abandonnées avec leurs enfants). Ainsi, 105 femmes bénéficient actuellement de l'aide financière qui leur permet d'élever leurs enfants dans de meilleures conditions. Elles s'engagent en contrepartie à envoyer leurs enfants à l'école et à poursuivre leurs efforts pour améliorer leurs conditions de vie. Chaque famille impliquée dans ce programme s'engage aussi à souscrire une assurance santé mise en place par SPEED Trust dans les bidonvilles.
- **Le programme éducatif** dont la principale activité est d'assurer aux enfants des bidonvilles un soutien scolaire et des activités péri-scolaires, s'adresse aussi depuis peu aux plus jeunes, accueillis dans la crèche afin de les préparer socialement et psychologiquement à leur entrée en école maternelle de langue anglaise.
- L'objectif principal du **programme de formation professionnelle** est d'accroître le niveau de compétences techniques de femmes et de jeunes déscolarisés à travers différentes formations dans divers domaines comme la couture, l'imprimerie, la conduite de taxi triporteurs, la fabrication de paniers, de chapeaux, etc.
- Les étudiants qui ont achevé leur formation sont invités à participer aux **groupes de production** et à commercialiser leurs produits par le biais de Varnajalam, la boutique de commerce équitable récemment inaugurée par SPEED Trust.
- Le programme de **micro-crédit** promeut et soutient l'entrepreneuriat dans les bidonvilles en offrant la possibilité d'emprunter 1000 à 20000 Roupies afin de démarrer ou développer une activité commerciale ou artisanale rémunératrice et donc d'améliorer leurs conditions d'existence.

En toute logique, toutes ces activités, bien que présentées séparément sont liées les unes aux autres. Ainsi une maman parrainée, une fois sortie de la plus grande précarité, peut acquérir un savoir-faire par le biais d'une formation, puis développer son activité grâce à un micro-prêt pendant que ses enfants sont suivis par SPEED sur le plan éducatif dans le cadre de ses classes du soir.

## 2) Les partenaires de l'organisation

SPEED Trust est soutenu par un réseau bien établi d'ONG:

- Le **Secours Populaire Français** (National, SPF51 avec le soutien des fédérations de la région Champagne-Ardenne, SPF65, Groupe Inde Népal Tibet) en collaboration avec la **Fondation de France** est le principal partenaire financier de SPEED.

- L'association **Inde Educ'Action** (anciennement Parrainages) est le correspondant Français pour le suivi socio-familial. L'association informe sur les actions menées par SPEED et centralise les donations recueillies pour ce programme.
- L'Association **Avenir Social** soutient le programme de formation professionnelle en conduite de taxi triporteurs, une formation réservée exclusivement aux mamans isolées.
- L'organisation suisse **Karuna-jj** apporte également son soutien, tout comme la **Croix Rouge Française** particulièrement intéressée dans le programme éducatif.

### 3) Informations sur le bidonville

SPEED Trust concentre ses efforts sur l'un des plus importants bidonvilles de Chennai:



Gandhi Nagar – Sathyavani Muthu Nagar. Ce bidonville, situé au Coeur de la cite, face à la gare centrale, abrite sur une zone longue de 1 km et large de 150 m plus de 2600 familles, environ 17000 personnes dont 46% ont moins de 18 ans.

La plupart des habitants sont des travailleurs journaliers chassés de la campagne par la misère et qui sont venus s'agglutiner dans ces poches de misère depuis les années 80. La plupart des hommes, quelquefois avec leur épouse, s'emploient maintenant sur les chantiers de construction, comme tireur de cyclo-rickshaw, tandis que

les femmes s'emploient souvent comme employées de maison pour des salaires n'excédant pas 20 euros par mois. 5% des familles, la plupart monoparentales, survivent dans des conditions de misère extrême, ce qui les amène très souvent à retirer leurs enfants de l'école pour les placer très tôt dans des conditions de travail proche de l'esclavage. La moitié des adultes est illettrée, le taux de scolarisation avoisine néanmoins maintenant les 70%.

### 4) Le contexte spécifique du projet

Le projet de foyer pour adolescents s'inscrit dans un programme plus global de suivi socio-familial et d'éducation mené par SPEED Trust depuis 8 ans dans les bidonvilles de Chennai. Ce projet vise à mettre en sécurité des jeunes filles de 12 à 18 ans, à l'abri d'agressions qui dans la promiscuité des slums peuvent survenir à chaque instant, mais aussi à l'abri des conséquences que peuvent engendrer pour ces adolescentes des relations amoureuses, dans un pays où la sexualité reste un tabou, où l'éducation sexuelle est inexistante, encore plus dans les quartiers populaires et les villages où prédominent des mentalités et des croyances traditionnelles. Ce même lieu servira d'accueil d'urgence pour des jeunes filles mineures, fuyant le mariage qui leur est imposé par leur famille (le mariage d'enfants est encore une malheureuse réalité dans les zones rurales) et exposées à tous les périls de l'isolement et de la rue.

## II. Description du projet

### 1) Objectif global et objectifs spécifiques

#### a) Objectif Global

Créer un foyer pour adolescentes de 12 à 18 ans, déjà connues et suivies dans le cadre des programmes mis en place dans les slums de Chennai par SPEED Trust, où isolées et fugueuses, errant dans les rues de Chennai.

#### b) Objectifs spécifiques

- Mettre en sécurité, sous la responsabilité d'une éducatrice, des jeunes filles des slums identifiées comme victimes potentielles d'abus sexuels de la part de leur entourage immédiat (famille, voisinage).
- Mettre à l'abri des jeunes filles qui sous la pression d'un compagnon sont exposées aux conséquences de rapports sexuels en terme de grossesse, mais surtout de MST ou de SIDA.
- Offrir à des adolescentes connues pour avoir régulièrement fugué, un lieu à l'écart des crises et des tensions qui prévalent parfois dans le contexte de la famille, notamment lorsqu'il s'agit de familles monoparentales.
- Offrir à des jeunes filles en fugue, fuyant le mariage forcé, un lieu d'accueil loin des dangers de la rue.

### 2) Bénéficiaires

Le foyer devra permettre l'hébergement de 6 à 8 adolescentes sous la responsabilité d'une éducatrice demeurant en permanence sur place. Ces jeunes filles seront admises pour des durées variables, décidées au cas par cas, allant de quelques mois à la durée de la scolarité.

La coordinatrice de Speed, actuellement responsable des programmes éducatifs et de suivi socio familial, sera la principale garante des critères d'éligibilité pour l'admission dans le foyer.

### 3) Exemples concrets

- A. 14 ans, a été recueillie il y a sept ans, abandonnée après avoir été physiquement maltraitée. Elle a été confiée à une maman du slum, également abandonnée, et dès lors rétribuée pour s'occuper en même temps de son petit garçon et de sa fille adoptive. Après quatre années, le mari de cette maman de substitution est revenu partager le domicile conjugal. Tout allait bien pour cette famille, notamment la jeune A., scolarisée et régulièrement première de sa classe, jusqu'à ce que récemment, elle se confie à nous et nous révèle des attouchements de la poitrine de la part de son beau-père, qui pourrait si l'adolescente était maintenue dans ce cadre, devenir beaucoup plus dangereux.
- N. a 13 ans. Elle a grandi dans le quartier de Sathyavani Muthu Nagar avec sa maman, veuve, et ses deux jeunes frère et sœur. Par suite de fortes tensions entre la jeune fille et sa maman, l'adolescente a fugué à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'il y a trois ans, elle soit placée dans un foyer à Pondicherry (160 Km de Chennai), l'une des trop rares pensionnat accueillant des jeune filles. Récemment, Renuka a repris avec elle la jeune S., mais nous pensons que pour son équilibre personnel et son avenir, il convient de la garder à l'écart du contexte du bidonville

et en même temps dans un lieu assez proche pour qu'elle puisse voir sa famille régulièrement.

- E. a 16 ans et est scolarisée en lycée, dans le même établissement que A. et S., une école gouvernementale de très bon niveau, à 6 kms du slum de Gandhi Nagar. Orpheline de père, vivant dans de pauvres conditions avec sa maman, une sœur et un frère plus jeunes, E. a passé avec succès l'an dernier le Secondary School Leaving Certificate, une étape importante de la scolarité indienne. E. est une élève normalement sérieuse et appliquée ayant généralement de bons résultats, mais sa maman nous a avoué il y a peu, catastrophée, que sa fille n'était pas allée à l'école pendant un mois, préférant les promenades amoureuses sur la plage de Chennai. Après une longue discussion avec E., celle-ci nous a promis de se concentrer désormais sur ses études, en échange de quoi nous participerons, une fois qu'elle aura terminé ses études, à son mariage. Ce que nous savons assurément, c'est que le petit ami de E. fait partie d'une des familles mafieuses du slum dont le but est de récupérer par un moyen ou un autre la maison de la jeune fille. En attendant, il convient de la placer dans un lieu sûr et paisible, loin des pressions du quartier.
- P. a 12 ans. Il y a quelques mois, harcelée jusqu'à son école par un maniaque, heureusement hors d'état de nuire depuis, elle a dû être placée d'urgence dans un foyer. Elle y demeure encore, surtout pour protéger sa réputation dans le slum d'où elle est issue. Mais son internat revient cher à sa maman, veuve et ayant deux autres enfants à charge. L'existence d'un foyer géré par SPEED Trust permettrait à Pavithra de grandir et de s'épanouir dans un contexte sécurisant et qui ne ruinerait pas les finances familiales.

#### **4) Déroulement**

Le projet consiste à louer sous forme de « leasing » remboursable et pour un montant de 700 000 INR (12 700 EUR) une maison, idéalement située à une certaine distance du slum, non loin de la Gopalapuram Higher Secondary School et de la Ganapathy Iyer Girl's School où sont déjà scolarisées des jeunes filles potentiellement résidentes du foyer. La plus grande discrétion devra être conservée quand à l'utilisation des lieux afin d'éviter tout problème aux pensionnaires où d'attirer dans le voisinage paisible des personnes malintentionnées.

Après quelques aménagements internes qui permettront d'adapter au mieux le bâtiment aux besoins, 6 à 8 jeunes filles déjà identifiées seront hébergées sous la conduite d'une adulte, demeurant en permanence sur place.

Le foyer sera organisé selon des règles strictes et les adolescentes seront invitées à participer à toutes les activités liées au quotidien (maintenance des locaux, préparation des repas, blanchisserie, etc).

- 6h : lever, toilette, ménage / préparation du petit-déjeuner
- 7h : préparation du repas de midi.
- 8h30 – 15h30 : Ecole
- 16h – 18h : Etude
- 18 – 21h : Dîner, détente (télévision, jeux d'intérieur)
- le samedi après-midi sera consacré à des sorties, visites, séances de cinéma, etc ou à des cours de coutures, de broderie, d'informatique, etc. : l'éducatrice devra également être engagée sur la base de connaissance et de savoir-faire dans différents domaines. Elle pourra être assistée le cas échéant par les volontaires



- hébergées qui pourront intervenir en dispensant des cours d'Anglais, d'informatique, etc.
- le dimanche après-midi, les pensionnaires auront toute liberté de rendre visite à leur famille.
- Pendant que les adolescentes seront l'école, l'éducatrice aura pour fonction d'assurer l'approvisionnement du foyer, de régler les différentes tâches administratives, etc. Une demi-journée hebdomadaire sera consacrée à une discussion au bureau de SPEED sur le suivi des jeunes filles et leur évolution.

## **5) Le bâtiment**

Le bâtiment que nous avons retenu est celui appartenant à Mr D. Lakshmipathy, officier de police, et situé au 7/11 Old Bungalow street, Chintadripet, CHENNAI 600 002.

La maison est en rez-de-chaussée et comporte un hall d'entrée, et en enfilade une pièce de séjour qui sera utilisée comme pièce commune dans la journée, comme dortoir la nuit.



Sur la gauche, la première chambre sera aménagée pour accueillir en pension complète des étudiantes, stagiaires ou volontaires (femmes exclusivement) de passage à Chennai moyennant une participation journalière de 300 Rs / personne (5.45 EUR), sachant que la capacité d'accueil sera de 2 personnes. Dans la perspective de l'amélioration du projet, certains partenaires de SPEED trust, Avenir Social par exemple, ont déjà évoqué la possibilité d'envoyer sur place des éducatrices spécialisées professionnelles, dans le cadre de stages ou de missions.



Dans la continuité une deuxième chambre sera réservée à l'éducatrice.



Sur l'arrière, attenant à la chambre de l'éducatrice, la cuisine donne sur une petite cour pourvue d'une salle d'eau et de toilettes.





## 6) Partenaires du projet

- **INDE EDUC'ACTION**, Mr Jean Hugon, 7, Rue Font Vinouze, 30420 CALVISSON, 04 66 01 47 91, [Jeanhugon30@aol.com](mailto:Jeanhugon30@aol.com), [Rlecarpentier34@aol.com](mailto:Rlecarpentier34@aol.com)
- **SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS** – REGION CHAMPAGNE ARDENNES & **FONDATION DE FRANCE**, 1, Rue des Augustins, 51 100 REIMS, 03 26 79 12 00, [contact@spf51.org](mailto:contact@spf51.org)
- **AVENIR SOCIAL**, 263, Rue de Paris, case 419, 93514 MONTREUIL Cedex, 01 48 18 83 24, [i.garcia@avenirsocial.org](mailto:i.garcia@avenirsocial.org), [contact@avenirsocial.org](mailto:contact@avenirsocial.org)
- **ART IN'MOTION**, 118, Rue marcadet, 75018 PARIS. 30 % des bénéfices du livre « One trip » reversé. Mr Fabien ADAM, 06 66 92 58 07
- **Coordinateur Partenaires:** Mr Alain MENEZ, 06 98 11 33 03, [alainmenez@hotmail.com](mailto:alainmenez@hotmail.com)

## 7) Chronogramme

- Août 2007 : Recherche du bâtiment adapté.
- 31 août 2007 : Finalisation et signature du bail de 4 ans (renouvelable ou remboursable au terme des 4 premières années).
- Mi-septembre 2007 : Prise de possession des locaux, équipement, engagement de l'éducatrice.